

Sainte Odile

Le mois de juillet 2020 a vu l'émission d'un timbre commémorant le 13^{ème} centenaire de la mort de Sainte Odile, proclamée patronne de l'Alsace en 1946. Née à l'époque mérovingienne, vers 662, Odile de Hohenbourg est fille du duc d'Alsace Adalric-Etichon. D'après un récit largement légendaire du X^{ème} siècle, son père veut la mettre à mort car elle est née aveugle, mais elle est soustraite à ce sort par sa mère et mise à l'abri au couvent de Balma, où elle reçoit le don de la vue en même temps que le baptême, et où elle passe ses années de jeunesse dans une grande piété. De retour à la Hohenbourg – le « château d'en haut », et après quelques péripéties, elle reçoit en donation de son père repentant le château parental dont elle fait un couvent où elle se consacre désormais à des œuvres charitables qui font bientôt d'elle une personnalité emblématique.

Après sa mort en 720, son culte se répand rapidement, principalement en Alsace mais aussi en France et en Allemagne, voire bien au-delà à travers l'Europe. L'abbaye qu'elle a fondée connaît au fil des siècles des fortunes diverses, au gré des vicissitudes souvent tragiques de l'histoire ; elle sera notamment reconstruite entièrement au XVII^{ème} siècle. C'est là qu'une abbesse du XII^{ème} siècle, Herrade de Landsberg, rédige pour l'instruction et l'édification de ses moniales une œuvre à la fois littéraire et encyclopédique qui marquera son temps, le manuscrit de *l'Hortus Deliciarum* (« Jardin des délices »), lequel sera malheureusement détruit en août 1870 dans l'incendie de la bibliothèque de Strasbourg.

Niché dans ses montagnes d'où il domine la région du haut de ses 763 mètres et baignant dans une atmosphère de sérénité non sans étrangeté du fait de la proximité de l'énigmatique « Mur païen », une enceinte mégalithique d'âge et de destination inconnus, le monastère Sainte-Odile est toujours, comme depuis des siècles, une destination de pèlerinage d'où l'on vient de fort loin, un but de randonnée très fréquenté, et plus récemment un centre de congrès.

L'Amicale philatélique de Dorlisheim et environs (APDE), associée dans une première phase à l'Association muséale du patrimoine d'Alsace (AMPA), a édité un jeu de six souvenirs dont quatre sont encore disponibles : 2 cartes-souvenirs et 2 enveloppes, tous revêtus du timbre et du cachet 1^{er} jour du 3 juillet 2020 (voir illustrations ci-dessous).

Chaque souvenir : 3 € (dans la limite des stocks disponibles) - Merci de détailler votre commande :

... x carte 1 (anciennement 3) : Chapelle des Larmes =

... x carte 2 (anciennement 4) : Chapelle des Anges =

... x enveloppe 1 : Bénédiction =

... x enveloppe 2 : Hortus : Philosophie =

Merci de rajouter les frais d'envoi : jusqu'à 2 souvenirs (dans la limite des 20 g avec l'emballage): 1,20 €;

au-delà de 2 souvenirs (et dans la limite des 100 g avec l'emballage): 2,40 €.

Commandes à adresser à l'APDE :

Gilbert Neff

9 rue de la Montagne

67210 GOXWILLER

Contact : gilbert.neff67@orange.fr, ou 06.78.84.76.13

NB : Nous ne pouvons pas garantir de position précise du timbre dans la planche ni par conséquent d'élément d'encadrement.

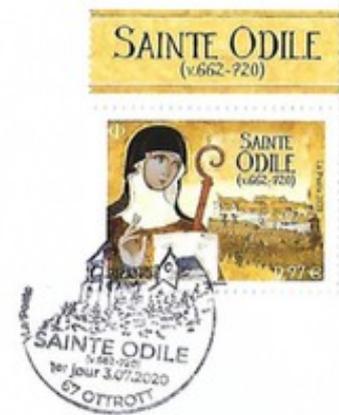
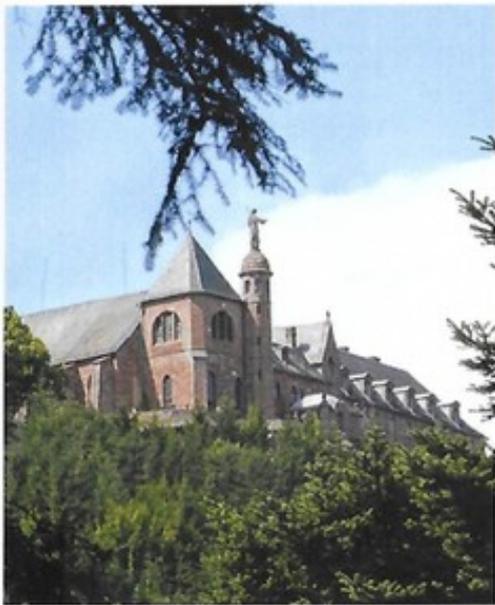
Carte 1 (anct. 3) - Chapelle des Larmes



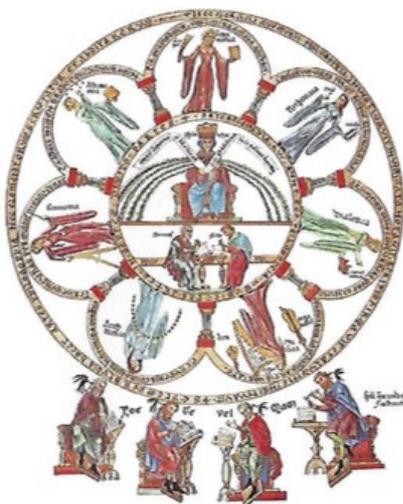
Carte 2 (anct. 4) - Chapelle des Anges



Enveloppe 1- Bénédiction



Enveloppe 2 – Hortus Deliciarum (La philosophie et les sept arts libéraux)



LA PHILOSOPHIE ET LES SEPT ARTS LIBÉRAUX
HORTUS DELICIAIUM (XIÈME S.)

